

Scénario du film "Des enfants dans les arbres"  
de Bania Medjbar

1. PRE-GENERIQUE EXT. AUBE. HAUTEUR D'UNE CITE.

Une étroite ruelle de quartier encadrée à gauche par un bâtiment et à droite par un long grillage qui surplombe la ville. Le long de ce grillage, deux enfants s'approchent avec leurs sacs à dos.

Une fille de onze ans environ (Coralie) et un petit garçon de 7 ans (Karim).

Le lieu est calme, l'ambiance est paisible.

Comme si c'était une habitude, les enfants s'arrêtent, et ... collés au grillage, regardent la ville au loin.

À travers la brume, on distingue une ville aux contours imprécis. Quelques bâtiments au loin.

Karim et Coralie semblent heureux d'observer ce décor.

**KARIM**

C'est là-bas ?

**CORALIE (en montrant du doigt)**

Oui... Au fond là-bas, tu vois le grand nuage au fond ?

**KARIM**

Hum...

**CORALIE**

Et la grande colline derrière ?... Tu la vois la colline ?

**KARIM**

Heu... Un peu !

**CORALIE**

Eh bien c'est juste derrière la brume, *sur la pointe* en dessous de la colline.

On revoit la ville perdue dans la lumière du matin.

**KARIM (OFF)**

Tu crois qu'il peut nous voir ?

**CORALIE (OFF)**

Euh... Je ne sais pas... Non... c'est trop loin... mais comme il sait que tous les matins, on le regarde, je suis sûr qu'il pense à nous, c'est comme s'il nous voyait.

Satisfait de cette réponse, Karim respire longuement puis réajuste son sac sur son dos. En silence, ils s'éloignent. On reste sur le grillage.

**NOIR CUT. GENERIQUE DEBUT**

# DE COUPAGE PRÉ-GÉNÉRIQUE

1/1 Ils marchent vers et le long du guillage.

Travail arrière.

les 2 gosses pivotent et s'avancent devant le guillage.

ils sont de dos.

de 1/2 pas de 2  
1/2 pas de 2 au point

Guillage

1/1 début - Travail Arrière



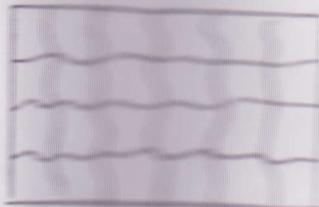
1/1 début



1/1 Fin



Subjectif avec  
laine sans  
guillage



Guillage

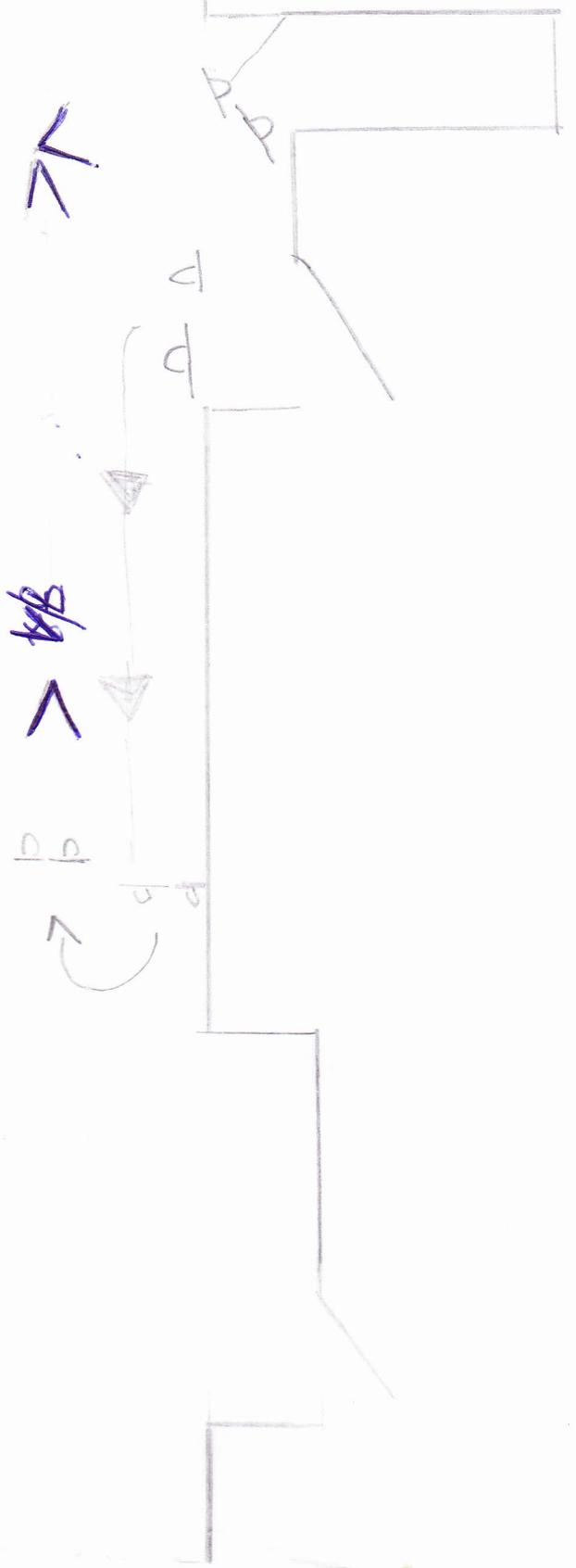
1/2 < Centre champ PR

d  
d

> Plan de fin

↓ suite

SEQUENCE 7 et 8 EXT. AVBE. BATIMENT



7/1 P Fixe Très large

8/1 Cam Epaule PS Trou Arrière  
Puis panno circulaire les enfants  
rentrent ds le garage  
et partent avec les robes  
Droite Cadre.

✓ 7/1

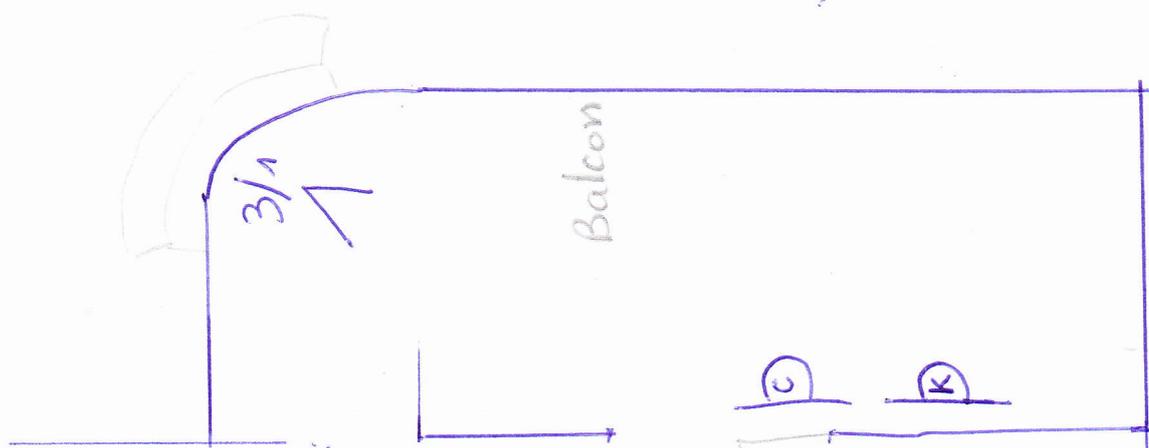
# APPARTEMENT Séq 3 et Séq 6

## SEQ 3 EXT/CREPISQUE BALCON

- 3/1 Plan M profil . Kaimassis  
Carrelé le rejoint
- 3/2 Plan face 2 enfants avec  
barreaux en 1<sup>er</sup> plan

## SEQ 6 INT/AUBE COULOIR

- 6/1 Noret porte . la mère sur les enfants
- 6/2 enfants ds le sujetif mère
- 6/3 Hère sujetif enfant . Elle ferme la porte



6/2  
V6/3

> 3/2  
Ext Sol

SEQUENCE 2

RADIO

2/1 Pano D.G cuisine Salon  
 large : jusqu'à que la main de  
 + Mo. bon son

2/2 PA Mère + coralie

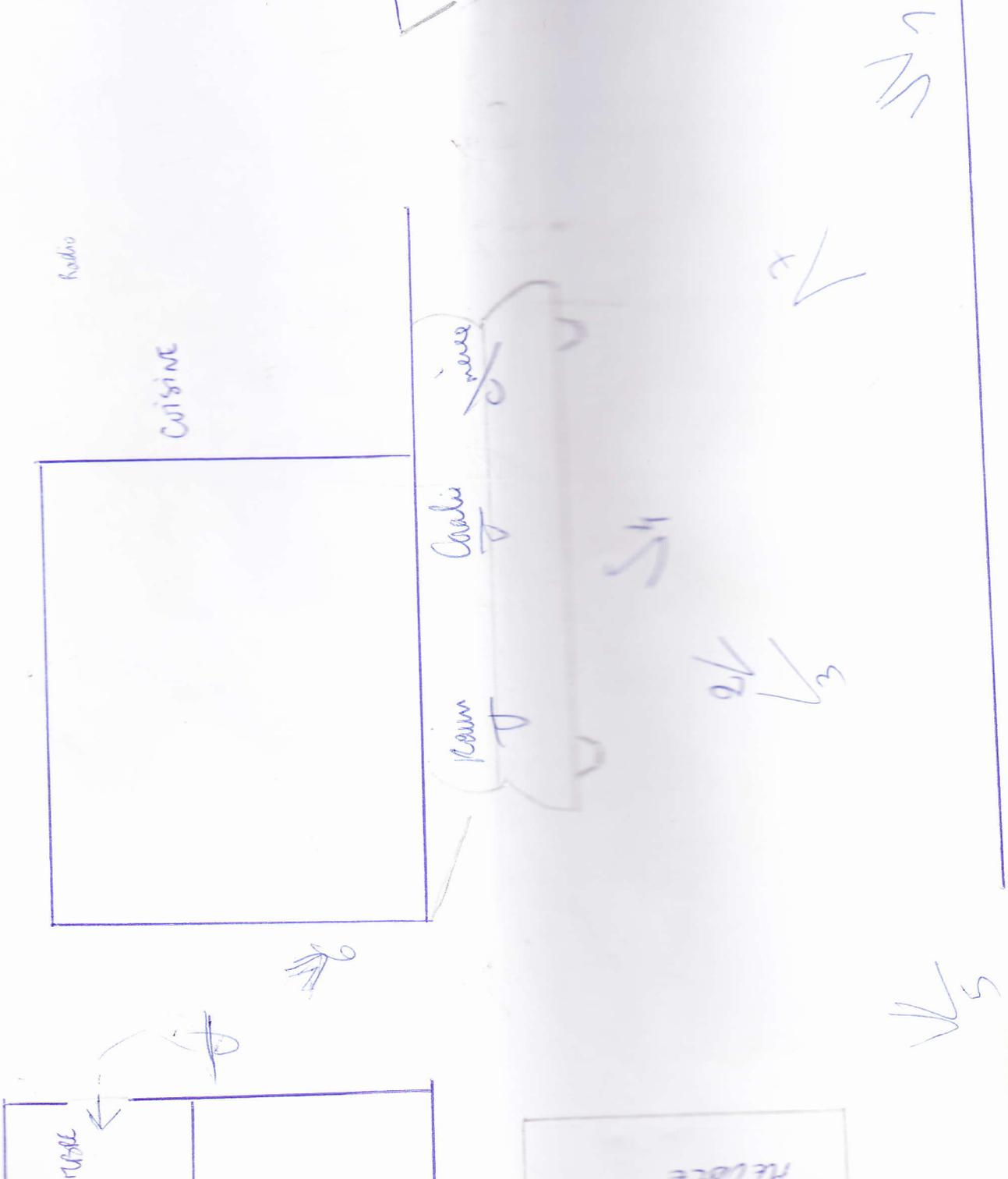
2/3 PS Née Seule

2/4 PS Kerim (pa petitbouts)

et regarder photo  
 de Kerim  
 avec la photo

2/5 Pano large Dé  
 Kerim à table et un de  
 la cuisine : jusqu'à la fin de  
 + 2/3 vide) Kerim - photo  
 2/6 Kerim qui écoute

2/7 Insat photo père



## 2. INT. FIN D'APM. APPARTEMENT.

Un appartement modeste. La mère de Karim et Coralie épluche des carottes en écoutant la radio. Elle semble fatiguée, perdue dans ses pensées. De la pièce d'à côté, on entend la télévision. La radio diffuse un *jingle* d'émission, la mère jette un coup d'oeil à la pendule, s'essuie les mains avec une serviette, monte le son de la radio et rentre dans le salon. Karim et Coralie, assis sur le canapé, regardent la télé.  
~~La mère l'éteint.~~ Les enfants n'ont aucune réaction.

### LA RADIO (OFF)

Bonsoir, à tous, fidèles auditeurs du centre de la ville ou du coeur de la prison des Calmettes, Radio Galère est là pour vous réunir, le temps d'une soirée. Comme vous le savez...

### LA MÈRE

Coralie, s'il te plaît, passe-moi le téléphone, c'est l'heure.

*et éteint la radio avec la Télécommande*  
La mère s'assoit près de Karim qui, lui, semble obnubilé par une photo posée près de la télévision. On y voit un homme d'une trentaine d'années, tout sourire, serrant tendrement Karim et Coralie.

Coralie tend le téléphone sans fil à sa mère et s'assoit à ses côtés. Karim, lui, fixe toujours la photo.

### LA MÈRE (au téléphone)

Oui... J'attends... Merci.

Coralie revient s'asseoir près de sa maman, le visage grave.

### LA RADIO (OFF)

Eh bien ! maintenant un message de Véronique et ses enfants pour Sofiane. C'est à vous, Véronique...

La mère se redresse sur le canapé, le téléphone vissé à l'oreille.

### VOIX DU TÉLÉPHONE

Allez-y madame, vous êtes à l'antenne.

*Couper votre radio.*  
*Coralie se lève et va couper la radio.*  
Coralie se colle près de sa mère. Karim est toujours indifférent.

### LA MÈRE (au téléphone)

1  
2  
3  
Allo, bonsoir... Sofiane... C'est moi, Véro. J'espère que tu écoutes la radio ce soir... On est là avec les petits... Après je te les passe. Je voulais te dire qu'on pense beaucoup à toi ... Je sais que c'est dur pour toi, tiens le coup, je sais que le temps est long mais tu es avec nous sans arrêt... Je t'aime, tu le sais ... Pense à tes enfants et à moi. (Elle jette un regard vers ses enfants) Eux, ils vont bien. L'école, ça marche bien (elle marque une hésitation en regardant Karim)... Enfin, surtout pour Coralie ... Tu leur manques beaucoup, tu sais... (Puis, d'un ton grave, presque chuchoté) ça y est, j'ai vu l'avocat, tu passes bientôt... (Elle hésite un moment) y'en a peut-être pour cinq ans...

Karim pâlit en entendant la nouvelle tandis que Coralie, impatiente, secoue le coude de sa mère.

**LA MÈRE (au téléphone)**

Bon, je te passe Coralie et...

Coralie lui arrache presque le téléphone des mains

**CORALIE (au téléphone)**

Allo, papa ! c'est Coralie... Je voulais te dire que je t'aime, que je pense à toi et que je me languis que tu sortes... Nous, on va bien...

Karim se lève du canapé et se dirige vers sa chambre sous le regard soucieux de la mère. Dans le couloir menant à sa chambre, il ralentit sa marche et tend l'oreille pour suivre la conversation.

**CORALIE (OFF)**

J'ai eu un A en mathématiques et la maîtresse m'a dit que je pourrai passer en 5<sup>eme</sup>. Bon, je te repasse maman.

**LA MÈRE (OFF)**

Sofiane, je ne peux pas te passer Karim car on a dépassé les minutes mais il te fait de gros bisous... À bientôt, je vais venir te voir, gros gros bisous, on t'aime...

Karim baisse la tête et s'éloigne vers sa chambre.

**3. EXT. CREPUSCULE BALCON.**

Karim est assis sur le balcon de la chambre, qu'il partage avec sa soeur. Il observe la cité, avec son "doudou" sur les genoux. La lumière du crépuscule adouci son air triste. Coralie le rejoint en silence et s'assoit près de lui. Il sent sa présence, mais ne la regarde pas.

**CORALIE (d'un ton très doux)**

Pourquoi tu ne voulais pas lui parler ?



Karim soupire mais ne répond pas. Un moment de silence.

**CORALIE**

Tu ne l'aimes plus ?

**KARIM**

Non, c'est pas ça... On le voit jamais... Il répond même pas quand on lui parle... J'en ai marre de parler dans le vide...

**CORALIE**

Bien sûr qu'il nous écoute...

**KARIM**

... Pourquoi on ne va pas au parloir ?

**CORALIE**

Tu sais très bien qu'elle ne veut pas. Elle dit que ce n'est pas fait pour les enfants ...

**KARIM**

J'en ai marre... Je veux le voir !!

Plus bas, la cité s'endort.

#### 4. SEQUENCE SUPPRIMEE.

#### 5. INT. AUBE. APPARTEMENT

*1* *2*  
Karim sort de sa chambre en pyjama et alerté par des bruits étranges, regarde par la porte du séjour à demi-ouverte.

**LA MÈRE (OFF)**

S'il vous plaît, ne parlez pas si fort, j'ai les petits qui dorment.

**POLICIER 1 (OFF)**

On fait notre boulot.

SEQUENCE 5  
PERKISITION

5/1 Kaïm sort de la chambre  
 Il écoute ce qui se passe  
 dans le salon  
 Puis... Coralie arrive  
 5/2 Subjectif kaïm sur le  
 salon. Amorce porte.  
 5/3 Coralie rejoint kaïm (Amorce  
 des deux dos + flics en fond).

5/4 La mère revient avec les E  
 et les emmène à la cuisine  
 jusqu'à fin des plans SEQ 5.  
 PM, Pano GD puis fixe  
 sur E dans la cuisine  
 + flic ouvre le doublet  
 5/5 Subjectif enfants  
 sur dos du flic au  
 doublet + photo du père  
 en arrière plan PA

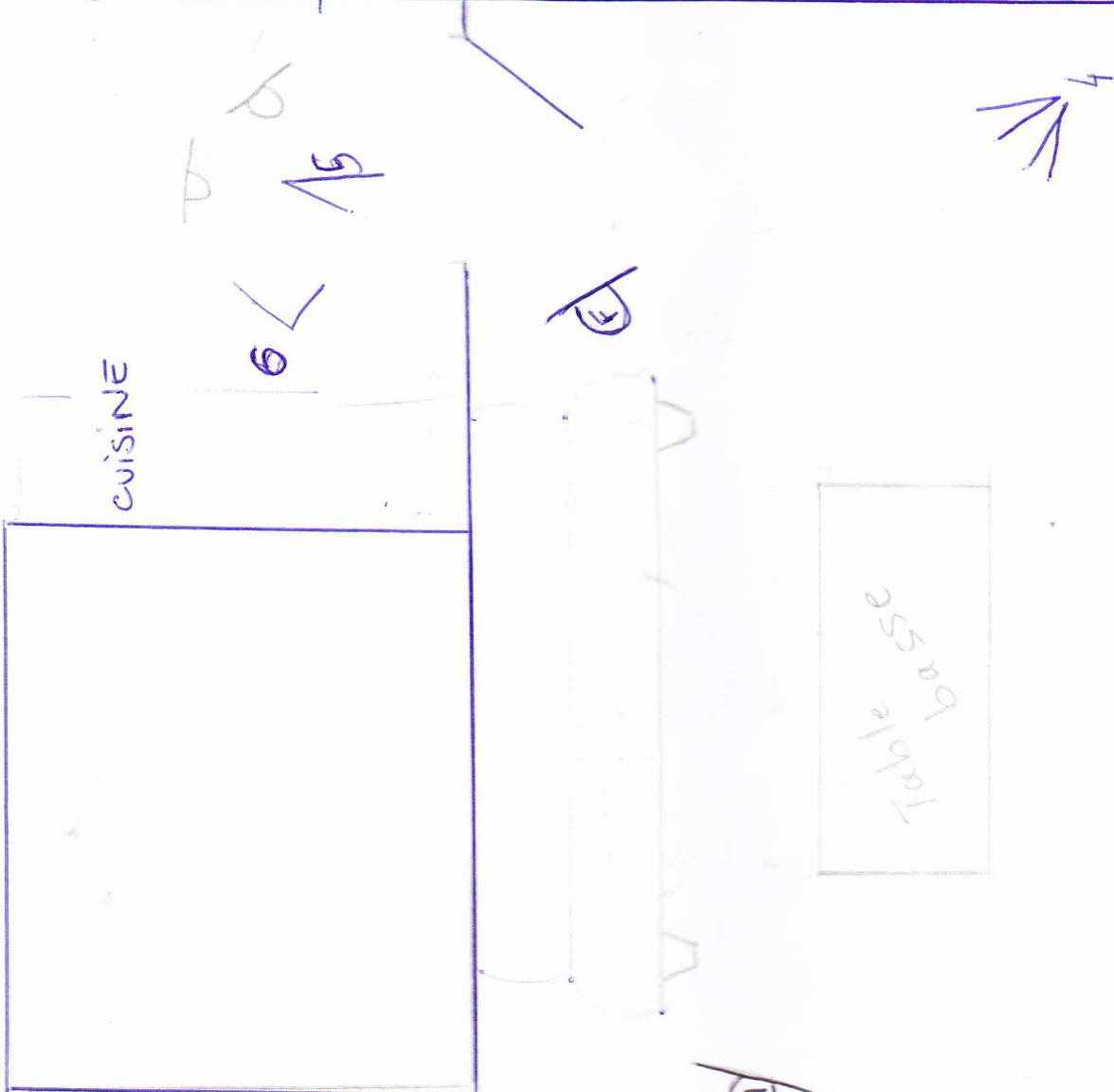
5/6 les deux enfants de la  
 cuisine... Ils ont peur et  
 réagissent intérieurement au  
 bruits sont perku  
 l'étage tombe (au son)  
 le plan (en montage)

CHAMBRE

CUISINE

MEUBLE

COULOIR D'ENTRÉE



Apeuré, Karim se fige derrière la porte. Coralie sort à son tour de la chambre et rejoint son frère. Ils aperçoivent leur mère face à un policier qui fouille le meuble du séjour. Derrière elle, un autre policier fouille les poches de vestes accrochées à la porte d'entrée.

**LA MÈRE**

Vous n'avez rien à faire ici...

**POLICIER 2**

Où sont les chambres ?

Karim ne peut s'empêcher de trembler. La mère entre à ce moment-là, marque un moment de surprise en les apercevant dans le couloir de la chambre et s'empare d'eux.

**LA MÈRE (traversant le séjour les deux enfants serrés contre elle)**

Venez....

Le trio croisent les policiers et se dirige vers la cuisine.

**LA MÈRE (pénétrant dans la cuisine)**

Vous restez-là !!

Elle sort de la cuisine.

**LE POLICIER**

De toute façon on vous emmène au poste.

Avec anxiété, Karim et Coralie observent par l'entrebâillement de la porte. Les policiers continuent de fouiller les lieux. L'un se dirige vers la chambre, l'autre s'attaque au vaisselier, le troisième soulève d'une main le "doudou" de Karim, posé sur les coussins du canapé et lui perce le ventre pour chercher à l'intérieur. Les enfants, sous le choc, ne voient que le dos de ce policier. La mère revient dans la cuisine les bras chargés de vêtements, baskets et sacs à dos. Malgré son air calme, elle semble très inquiète.

**LA MÈRE**

Habillez-vous, et allez chez Brigitte !

La mère sort à nouveau de la cuisine.

Les deux enfants s'habillent lentement dans un silence angoissé.

Au bruit violent d'une étagère qui tombe, Karim sursaute et Coralie serre les dents.

**6. INT. AUBE. COULOIR**

*champ / carte champ.*

La porte d'entrée s'ouvre et la mère pousse les enfants dans le couloir. Karim et Coralie restent Immobiles, pas tout à fait réveillés, ils fixent leur mère. Elle les regarde d'un air coupable puis, sans rien dire, referme la porte sur eux.

**7. EXT. AUBE. BATIMENT**

*7/1*  
C'est le petit matin, le quartier est endormi. Au loin, Coralie et Karim sortent de l'immeuble et se dirigent d'un pas vif vers l'autre entrée de couloir. Un léger vent étouffe leurs pas. Soudain, Coralie marque un arrêt. Elle se tourne vers Karim, le prend par le bras et l'entraîne dans la direction opposée.

*8/1 Trouvée caméra perdue*

**8. EXT. AUBE. GARAGE A VELOS.**

Coralie sort un petit vélo du garage collectif et le tends à Karim, toujours sous le choc. Ensuite, elle disparaît à nouveau dans le local et ressort avec un second vélo, plus grand.

**KARIM**

Où on va ?

Elle lui tend le second vélo.

**CORALIE**

Tiens ça !

Karim le récupère en silence. Coralie referme la porte du local, donne un tour de clé, et la remet dans son sac. Elle coiffe son frère avec ses doigts, vérifie les pneus des deux vélos, puis récupère son vélo. D'un même mouvement, ils montent dessus et s'éloignent en silence.

*Sortie champ droite caduc*

**9. EXT. JOUR. MARSEILLE.**

*(~ 1 mn)*



10/2



10/3



prête vélos



Bleu  
 11/11 epaule  
 11/2 PA

Plan séq Camépa  
 jusqu'à la fin  
 vélo.

+ 1 plan, Bla  
 Calami n lire  
 va récupérer ses s  
 et prend Kieu  
 Sati Dorte Cad

Karim et Coralie descendent à vélo une longue pente longée par un mur. Ils roulent comme s'ils courraient vers l'aventure. Les arbres, le ciel et la roche blanche défilent et s'entrecroisent dans une grande liberté.

9/2 PL fixe  
9/2 Travaux moto X 4 descentes  
9/3 Vues depuis la moto au Rove

**10. EXT. JOUR. BORD DE MER.**

10/1 PE Route goudonnée Mer au fond  
10/2 PE Devant chapelle

Les deux enfants arrivent près de la mer.

Ils déposent leurs vélos contre le mur d'une chapelle et descendent vers la mer.

Chaussures à la main ils arrivent en courant au bord de l'eau.

Karim entre dans l'eau Il semble ému. Coralie reste en retrait et sourit.

On voit la mer, immense.

Karim rentre ses mains dans l'eau et se mouille le visage en des gestes primitifs pendant que Coralie le rejoint.

10/3 Camion Épaule profit  
10/5 Subjectif large mer  
10/4 des 2 gosses de dos, mer au fond

**CORALIE**

C'est beau, n'est-ce pas ?... On est déjà venu avec papa et maman... Toi, tu étais encore bébé... c'est pour ça que tu connais pas...

Karim la regarde un moment, puis détourne sa tête vers le large. Au loin, la mer immense. Nous restons un moment sur cette image.

**KARIM (OFF)**

Il sait nager, papa ?

**CORALIE (OFF enthousiaste)**

Oh oui ! il nage très vite, il est trop fort ! je me souviens que je montais sur ses épaules, il me tenait les chevilles et quand j'étais prête, il me lançait très haut vers le ciel ! je plongeais comme une sirène...

On revient sur les enfants qui observent toujours l'horizon. Le son du vent et de la mer berce leur silence.

Seu pied  
banc de la mer  
enfants

**11. EXT. JOUR. BORD DE MER.**

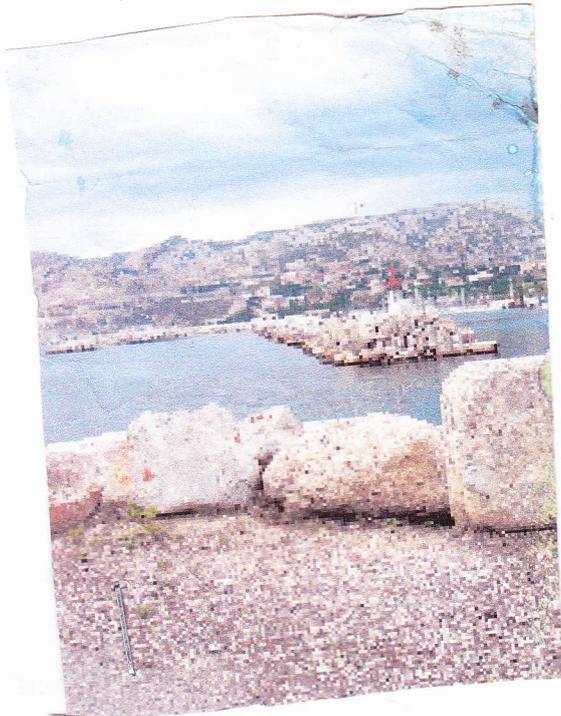
11/1 Plan séq à l'épaule

Coralie et Karim reviennent tranquillement vers leurs vélos.

Soudain ils aperçoivent trois adolescents qui s'apprêtent à piquer leurs vélos. Coralie jette son sac à dos et court vers eux.

**CORALIE (en courant)**

C'est nos vélos ! laissez les !



Plan Pied

A  
A



Les mauchent 2

Plan Pied Lav



P



→ Saeki Caund  
Plan to Pav

Plan maye o  
ils x rapproche  
de nous

Ch. F. W. - 15 h

Deux des trois ados enfourchent les vélos alors que le troisième s'interpose pour protéger leur fuite.

Karim s'immobilise et regarde sa soeur. Elle fonce vers l'ado, l'esquive en se baissant, et réussit à agripper le bord de la selle du vélo.

Le voleur donne des coups de pédales et démarre tant bien que mal, puis accélère. Emportée par la vitesse Coralie tombe à terre.

Les trois voleurs réussissent à partir, leurs rires accompagnent leur fuite.

Karim est figé dans son impuissance.

Coralie se relève en silence, passe sa main sur son genou, retourne récupérer son sac à dos et (sans le regarder) revient prendre son frère par la main pour continuer.

*Sente gauche cadre - droite*

**12. EXT. JOUR. RUES DE LA VILLE.**

Coralie et Karim marchent sur un chemin qui longe la mer. *PF*  
Puis ils continuent le long d'une voie ferré. Les bruits de la circulation étouffent leurs paroles. *Caméra portée, face enfants*

Puis ils se retrouvent au cœur de la ville. La chaleur écrasante ralentie leur progression.

*Sadi Cam PL*

À présent, Coralie marche d'un pas rapide. Karim est toujours à la traîne derrière elle. La chaleur écrasante ralentie sa progression. Il lui est de plus en plus pénible de marcher.

*/pots ble*

*12/4 Plan large + serré profil Coralie  
± Trav arrière sur rail + pano éloigné vers le port.*

**KARIM (râlant)**  
C'est encore loin ?

Coralie ne répond pas.

**KARIM**  
J'en ai marre de marcher !

*ils traversent de dos  
on les accompagnait avec*

Coralie, fatiguée elle aussi, ne répond toujours pas.

**KARIM**  
C'est trop dur !! J'ai faim !

Coralie émet un signe d'agacement et continue sa marche.

**KARIM**  
Je veux rentrer à la maison !!!

Coralie se retourne brusquement vers lui. Perdant toute patience, elle revient sur ses pas, le tire par le col et essaie de l'entraîner. Il résiste, elle s'arrête.

**CORALIE (hors d'elle)**

Écoutes Karim... Tu veux revoir papa oui ou non ? T'es capable ou t'es pas capable d'aller jusque là-bas?? (elle se met à crier) AVANCES !!!!

Karim s'immobilise.

**KARIM**

T'es nulle!

Elle le tire par le col et l'entraîne. Il se laisse faire.

**13. EXT. JOUR. VIEUX PORT.**

Les deux enfants courent sur le parvis du port. Un bus arrive et s'arrête. Les enfants courent vers lui, mais s'arrêtent aussitôt. Ils aperçoivent deux policiers qui se dirigent vers la porte du bus. Les deux enfants reculent d'un même mouvement et se cachent derrière le bus. Les deux policiers qui discutent avec le chauffeur puis pénètrent dans le bus, comme s'ils étaient à la recherche de quelque chose. Coralie prend la main de son frère et court en sens inverse.

*13/1 PL bus enfants traversent*  
*13/2 Enfants avec bus en amorce*  
*13/3 subjectif*  
*13/4*  
*diff. d'...*

**14. EXT. JOUR. QUARTIER DU PANIER**

Karim et Coralie descendent en courant des escaliers d'un vieux quartier et se retrouvent coincés dans une procession religieuse. À la tête du cortège, une vingtaine d'hommes portent une grande statue de la vierge Marie. Les deux enfants se fondent dans le groupe et marchent avec eux. Ils sont contents de voir ce spectacle. La foule chante en l'honneur de la vierge. Soudain, ils sont happés par la foule qui emporte Coralie. Karim tente de la rejoindre avec difficulté. Les mouvements de foule, au contraire, l'éloignent de sa soeur. Il l'a perd de vue.

*ils arrivent en courant face et parno DG  
E descendent l'escalier*

**KARIM**

Coralie, Coralie !!

*J 1/14 Cam Ep Escalier rue St Francois Fax puis Pan G D*  
*E 2/14 Cam Epaulé Rue des petit ports. ils regardent, content*  
*J 3/14 Cour Epaulé Parno G D en CP, viège. croisement rue*  
*E 4/14 La séparation sur Karim*  
*J 4/15 La séparation sur Coralie*

**15. EXT. JOUR. RUELLE DU PANIER**

Karim coure dans une ruelle déserte.

*15/1 PE*



A

16. EXT. JOUR. RUE DE LA VILLE

2 plans fixes à ≠ focales

Karim erre maintenant dans une rue bruyante. On l'aperçoit au loin, qui marche entre les voitures, se perd dans la foule. Il se dirige vers une femme gitane assise sur un parapet, qui porte un enfant dans les bras. Leur conversation est couverte par les sons de la rue.

**KARIM**

Madame, vous n'auriez pas vu ma soeur Coralie?...

16/3

Plus serré  
(rue franchie)

Il montre de son bras la hauteur de taille de Coralie.  
La gitane secoue la tête en signe de négation.  
Puis, comme pour s'en débarrasser, elle lui fait un geste du bras.  
Il s'éloigne dans la direction qu'elle lui a indiquée.

17. EXT. JOUR. TERRAIN-CHAPELLE. PORT AUTONOME

17/1 Apparition Karim fond blanc 17/2 PL subj Karim  
Karim marche sur un chantier en construction. Soudain, il aperçoit un vieil homme arabe en pyjama qui s'approche de lui. Apparié

17/3 PR Karim (3/4 gauche)

**LE VIEIL HOMME (d'un geste de la main)**

Petit, s'il te plaît, on est où ici ?

17/4

17/4

PR vieil pris  
paro vers Rocher

**KARIM (d'une petite voix)**

Je ne sais pas !

**LE VIEIL HOMME**

On est dans quelle ville ?

**KARIM**

À Marseille, mais je ne sais pas où ... J'ai perdu ma soeur !

Le vieil homme marque un arrêt...

**LE VIEIL HOMME**

Moi, c'est moi que j'ai perdu...

**KARIM (d'une petite voix)**

Tu es perdu ?

Le vieil homme hoche la tête d'un air dépité puis se dirige vers un gros rocher du chantier sur lequel il s'assoit.



GA

Tourner d'abord le plan large.  
les champs contrechamp sur le  
rocher - Avec amorce et  
à Pongue focale  
- Éline amix sur 1 cube à  
l'épaule .

17/3  
Sortie champ  
Karim & Cache  
17/4

Karim le suit et s'assoit à son tour.  
Le vieil homme laisse errer son regard autour de lui. Pas très loin, des ados jouent au foot.

**LE VIEIL HOMME**

Je suis parti de l'hôpital, j'ai pris le premier bus qui passait et hop !... Je suis descendu au terminus. J'ai oublié ou j'habite...

**KARIM**

Mais t'habites à Marseille ??

**LE VIEIL HOMME**

Oui... Tout le temps ça me fait ça, j'oublie.

**KARIM**

T'as une famille ?

**LE VIEIL HOMME (souriant)**

Oui, oui, j'ai beaucoup d'enfants, j'en ai cinq... Mais ils sont tous grands (puis d'un ton gentiment moqueur) pas comme toi qui est tout petit...

Karim hausse les épaules. Il sort une petite bouteille d'eau de son sac à dos et la tend au vieil homme. Ce dernier boit.

**KARIM (sérieux)**

Pourquoi t'es parti de l'hôpital ?

**LE VIEIL HOMME**

J'en avais marre ! Ils m'emmerdent tous... Is te réveillent à 6h du matin pour le café, les cachets pour un oui, pour un non... Le bruit, la gymnastique, je suis fatigué moi. Oh ! ils m'emmerdent...

Karim sourit.

**LE VIEIL HOMME (faisant des gestes du bras)**

Ça fait deux jours que je tourne... Là-bas, là-bas, là-bas... J'ai dormi dans "l'abribus bus" ! (s'intéressant soudain à lui) Et toi mon fils ? T'as plus de famille ?

**KARIM**

Si, si, mais, avec ma soeur, on voulait aller chercher mon père à la prison...

**LE VIEIL HOMME**

Qu'est ce qu'il a fait ton père ?

**KARIM (baissant la tête)**

Il a volé... C'est un voleur...

Karim se perd un moment dans ses pensées. Un ange passe...

17/5 P.S les 2 sur rocher  
Puis Karim sort du champ  
Puis le vieil homme le rejoint  
Pano D &  
17/6 Champ vieux et 17/7 cartchap  
Karim

17/5 PF face à rocher  
17/6 champ vieux 17/7 Cantichy Ka

**KARIM (sérieux)**

Ils ne te manquent pas à toi, tes enfants ?

**LE VIEIL HOMME (faussement énervé pour détendre l'atmosphère)**

Bien sûr qu'ils me manquent !! Pourquoi ? Tu crois qu'on est des pierres, nous, les vieux ?! Qu'on ressent pas les choses comme vous ?!

Karim lui sourit affectueusement.

**LE VIEIL HOMME (après un petit temps de réflexion)**

Mais tu sais, mon fils ! La vie, elle ne nous donne pas tout, tout le temps. Des fois, elle te donne, des fois, elle te refuse... Quand elle te donne, tu dis « hamdoulla » merci... Quand elle refuse, tu dis « Mektoub » destin, c'est comme ça... Si ton père, il te manque, il faut que tu essaies de vivre avec ce manque...

Karim hausse des sourcils sceptiques, mais ne dit rien.

Le vieil homme lui caresse discrètement la tête.

Le regard de Karim se perd sur le groupe d'enfants qui, à présent, joue aux billes.

Foot

Soudain, il se lève et tend le bras vers le vieil homme.

**KARIM**

Attends-moi ici !

Le vieil homme observe Karim qui s'éloigne vers le groupe d'enfants. Il parlemente avec le plus grand du groupe qui finit par lui tendre un téléphone portable. Intrigué, le vieil homme se lève et le rejoint.

**KARIM (appuyant sur les touches du téléphone)**

04 91 10 10 10 ... (Puis, d'un ton assuré) Allo ! Radio Galère ? Bonjour... Je suis dans la rue avec un homme et il est perdu. (Karim recouvre le téléphone de sa main et s'adressant au vieil homme) Comment tu t'appelles ?

17/8 Plan Ség

**LE VIEIL HOMME (intrigué mais coopérant)**

Saïd, Saïd Bendiouf.

**KARIM (reprenant sa conversation téléphonique)**

Il s'appelle Saïd Ben Diouf... Il est perdu... Il perd souvent la mémoire, il est parti de l'hôpital pour rentrer chez lui et il s'est perdu. Vous pouvez passer une annonce ?

Karim attend la réponse, tous les regards braqués sur lui.

**KARIM**

Non, je ne sais pas lequel. (Il se tourne à nouveau vers Saïd) Tu te rappelles le nom de l'hôpital ?

**SAÏD (secouant la tête)**

17/8 plan si q cam epoule

Non... Je ne me rappelle pas

**KARIM**

Il ne se rappelle plus... Vous pouvez passer l'annonce ? (Karim se tourne vers l'un des enfants) Comment il s'appelle, ce quartier ?

**L'ADO**

Dis-leur que c'est le port autonome !

Karim répète l'adresse à son interlocuteur.

**KARIM**

Merci, merci beaucoup...

Il coupe le portable qu'il tend au jeune ados.

**SAÏD**

Alors ??

) 17/9 Insult GP neup

**18. EXT. JOUR. TERRAIN-CHAPELLE.**

Karim et Saïd sont assis au bord du quai. Une voiture passe derrière eux puis fait marche arrière et vient se garer derrière eux. Saïd se lève, suivi de Karim. une jeune fille et deux hommes d'environ le même âge sortent de la voiture. La jeune fille, dont l'inquiétude fait place à un sourire, l'étreint tendrement.

**LA JEUNE FILLE**

Papa, mon père... Comme tu nous as fait peur !... Tu as encore eu une amnésie ?

**SAÏD (désolé)**

Eh oui ma fille, la mémoire, j'ai perdu tout...

Il se détache des bras de sa fille.

**LA JEUNE FILLE**

Tu sais que la seule chose à faire quand on s'est perdu, c'est de revenir au point de départ ?

**SAÏD (avec humour)**

Oui ! Bien sûr ! Si tu te souviens de ton point de départ !

Le vieil homme indique Karim, d'un geste amical.

**SAÏD**

Mon ami, Karim !



La jeune fille se tourne vers lui.

**LA JEUNE FILLE**

C'est toi qui a téléphoné à la radio ?

Karim hoche fièrement la tête et la fille répond par un large sourire. ~~Pendant ce temps, le père salue ses deux garçons.~~

**LA JEUNE FILLE (à Karim)**

Eh bien ! On te doit toute notre reconnaissance... Merci, Karim.

*Le père et la sœur se mettent en route. Saïd*

Karim reçoit avec fierté retenue ces remerciements. Saïd dit quelque chose en arabe à son fils et ce dernier sort un billet de 20 euros qu'il lui tend. Saïd revient vers Karim, se baisse et l'enlace dans ses bras.

**SAÏD**

À bientôt, mon ami... Inch-allah, tu vas retrouver ton père... ~~Et tu lui diras de ma part que son fils, c'est un « homme » ! Il est très intelligent ! t'es sûr que tu ne veux pas qu'on te ramène ?~~

~~Le vieil homme se détache et lui tend le billet. Karim refuse de la tête.~~

*Le vieil homme lui tend le billet*

**SAÏD (insistant)**

Prends, mon fils... Tu en as besoin... ~~(Puis d'un sourire de connivence) tu me les rendras quand on se retrouvera... D'accord ? t'es sûr que tu ne veux pas qu'on te ramène ?~~

~~Karim répond par la négative, prend le billet et enlace Saïd par le cou.~~

**KARIM**

Merci, mon ami.

~~Ils se détachent l'un de l'autre et Saïd amorce son départ vers la voiture. Il se tourne une dernière fois vers Karim.~~

**SAÏD (d'un air cabotin)**

Et je reviendrai te voir, tu sais !! Je vais donner l'adresse à ma fille, elle va l'écrire... Au cas où j'oublierais!! *(rire)*

~~Karim lui renvoie un large sourire et lui fait un signe du bras.~~  
La famille entre dans la voiture.

fin d'APR (17h30)

**19. EXT. CRÉPUSCULE. Rue du panier**

19/1 PL + Pano Suit Karim  
Karim court en tenant des pizzas. Dans ses oreilles résonne la phrase de la fille de Saïd.  
« Tu sais que la seule chose à faire quand on s'est perdu, c'est de revenir au point de départ ? »

19/2 Trav épaule arrier qui précède Karim puis Trav circulation pour réunir les 2  
Une fois arrivé sur la place, il aperçoit Coralie assise sur l'escalier.  
À la vue de son frère, elle se lève précipitamment, court vers lui et lui flanque une gifle. Il la regarde, stupéfaites, ses pizzas à la main.

19/3 GP Karim  
19/4 GP Coralie  
Coralie l'enlace alors très fortement et colle son visage dans son cou.  
Ils restent un moment enlacés.

Lorsque qu'ils se détachent enfin, Karim retrouve son sourire et lui tend les deux morceaux de pizza.

**CORALIE (se jetant sur la pizza)**

Mais où t'as trouvé ça ? Tu ne l'a pas volé, j'espère ?!

**KARIM (tout fier)**

Non, non ! Je n'ai rien volé du tout ! C'est un ami qui m'a donné un gros billet ! Je te raconterai...

Coralie savoure sa pizza tout en lui souriant.

**20. INT/EXT. CRÉPUSCULE. BUS**

Les deux enfants sont assis dans un bus quasiment vide. Le ronronnement du moteur berce leur fatigue.

À travers la vitre, la mer défile lentement.

**21. EXT/SOIR. PRISON**

21/1 Plan séquence : Travelling Avant sur porte entrée enfants puis pano bas en haut, Fondu au noir  
Karim et Coralie courent vers la porte de la prison. Cette dernière est bien évidemment fermée. Ils tapent, donnent des coups de pieds. On s'avance lentement vers eux pour ne voir plus que leurs mains qui frôlent la porte comme des battements d'ailes de papillons. La caméra remonte tout au long de cette porte infranchissable et finit dans le ciel.

Fondu au noir.

- 22/1 plan nine enfants endormis of f son porte. ils se levent
- 22/2 Plan long, Master de toute la scene + debut du travail, latera
- 22/3 Subjectif enfants sur prisonnier dans le point de vue le long de mur
- 22/4 subj gardien sur les enfants
- 22/5 4 valeurs de Travail lateral sur scieff dont le travail du master

23/A : Steadycam - Plongee <sup>PM</sup> sur enfants qui caecident sur le cote de la prison (mur). puis face qd ils montent sur terre plein, profil puis dos, le stead le accompagnent sur 2 m -

23/B : stead ds les fourrés

23/C : sortie fourré -> Arbre

## FONDU AU NOIR

### 22. EXT. JOUR PRISON

22/1

dans la douce lumière du petit matin les deux enfants dorment contre le mur jouxtant la porte de prison.

Soudain, un bruit de porte qui s'ouvre les réveille. Ils ouvrent les yeux et tournent la tête.

Deux surveillant sortent de la prison, un homme et une femme.

Karim et Coralie se lèvent précipitamment.

Derrière les deux gardiens, un homme sort de prison avec un sac besace, leur jette un bref regard puis se dirige vers une femme accompagnée d'une petite fille.

Ils s'étreignent longuement sous les regards déçus de Karim et Coralie. La famille s'éloigne. L'un des gardiens rentre dans la prison alors que le second observe un instant les deux enfants.

#### **LE GARDIEN (les apostrophant)**

Que faites-vous ici, vous !!

#### **CORALIE**

On veut voir notre père, Sofiane Naceri!

#### **LE GARDIEN (ne connaissant visiblement pas ce nom)**

Il ne sort pas aujourd'hui, ne restez pas là ! C'est interdit !

Le gardien s'apprête à rentrer.

#### **KARIM (en colère)**

On vient de très loin pour lui !... On veut le voir... On ne bougera pas d'ici qu'on ne le voit pas !

l'aura pas vu ! - - - je veux le voir

Le gardien marque un arrêt et regarde Karim d'un air intrigué. Karim le défie du regard sans se démonter. Le gardien lui fait signe d'approcher.

L'enfant s'exécute et s'approche de lui. Le gardien se penche et lui parle longuement à l'oreille, puis, il rentre dans la prison et referme la porte.

Après un moment d'hésitation, Karim se met à courir le long du mur.

#### **CORALIE**

Karim... Où tu vas ?

#### **KARIM**

Suis-moi... Vite !!

Elle court à sa suite.

23/1 : ils grimpent la colline : PM au stead face  
profil et on les suit en pans bas haut  
lorsqu'ils grimpent sur l'autre.

2 (à tourner le 2<sup>em</sup> jour)

22 23/2 Les 3 cufs en plans serrés de face depuis  
praticable - sur toute la séquence - souvent a  
+ ils se serrent la main.

23/2 bis Insert ils se serrent la main - focal + serré

23/3 Enfants de dos

23/4 Subj enfants sur la prison - Fixe pdt 65"

23/4 bis p V I S Zoom avant.



Les deux enfants sourient.

**KARIM**

Tu reviens quand ?

**LE PÈRE** *Bien tôt*

Bientôt, je rentre à la maison... *[Bientôt, bientôt...]* Rentrez maintenant... Votre mère va s'inquiéter... D'accord ?

**CORALIE ET KARIM (en chœur)**

D'accord !!

**LE PÈRE**

Je vous aime mes enfants !!!

Karim et Coralie ne répondent pas, mais leurs visages s'épanouissent en un large sourire. Ils se prennent discrètement la main, et la serrant très fort, restent ainsi un long moment. Leur émotion est peu à peu couverte par la symphonie des hurleurs qui reprend à ce moment-là, envoyant des paroles d'amour et de réconfort.

Plan large de la colline, parsemée de tous ces visiteurs. Avec au milieu, nos deux enfants dans un arbre.

FIN

(7)

# SEQUENCE 14 (PROCESSION RELIGIEUSE)

